

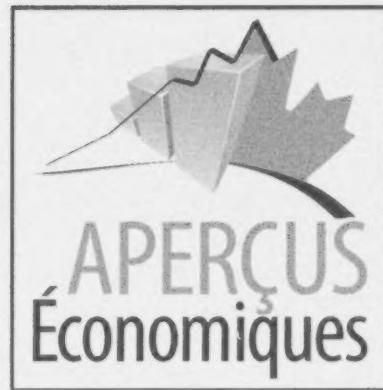
N° 11-626-X au catalogue — N° 039
ISSN 1927-5048
ISBN 978-0-660-22696-5

Aperçus économiques

Développements récents de l'économie canadienne : automne 2014

par Cyndi Bloskie, Sean Clarke et Guy Gellatly

Date de diffusion : le 26 septembre 2014



 Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-877-287-4369 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Comment accéder à ce produit

Le produit n° 11-626-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2014

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada (<http://www.statcan.gc.ca/reference/licence-fra.htm>).

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, ses entreprises, ses administrations et les autres établissements. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

- | | |
|-----|--|
| .. | indisponible pour toute période de référence |
| ... | indisponible pour une période de référence précise |
| ... | n'ayant pas lieu de figurer |
| 0 | zéro absolu ou valeur arrondie à zéro |
| 0s | valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie provisoire |
| p | provisoire |
| r | révisé |
| x | confidentiel en vertu des dispositions de la <i>Loi sur la statistique</i> |
| E | à utiliser avec prudence |
| F | trop peu fiable pour être publié |
| * | valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p<0,05$) |



Développements récents de l'économie canadienne : automne 2014

par Cyndi Bloskie, Sean Clarke et Guy Gellatly, Direction des études analytiques

Cet article de la série *Aperçus économiques* offre aux utilisateurs un aperçu intégré des développements récents qui ont touché la production, l'emploi, la demande des ménages, le commerce international et les prix. Structuré comme un sommaire statistique des principaux indicateurs économiques, ce rapport a pour but de fournir des renseignements sur les développements récents de l'économie canadienne en mettant en lumière les changements majeurs survenus dans les données économiques au cours de la première moitié de 2014. Sauf indication contraire, les tableaux présentés dans ce rapport sont fondés sur des données désaisonnalisées qui pouvaient être consultées dans CANSIM en date du 16 septembre 2014.

Le rythme et la composition de la croissance économique ont varié au cours des deux premiers trimestres de 2014, les hausses modérées observées pendant les mois d'hiver ayant fait place à une croissance plus forte et plus généralisée au printemps. Les dépenses finales des ménages se sont accélérées au deuxième trimestre, après avoir ralenti en début d'année. Les volumes des exportations, qui avaient freiné la croissance au premier trimestre, ont contribué fortement aux gains affichés au deuxième trimestre. Les augmentations du volume de production ont été généralisées à la fin du printemps. La hausse de la production des industries de services a été constante au deuxième trimestre, tandis que les industries productrices de biens ont affiché des hausses à la fin du printemps. Les ventes d'automobiles ont contribué de façon importante à l'activité économique en mai, puisqu'elles ont stimulé tant les ventes des industries de la fabrication, les ventes de gros et de détail, que les exportations et les importations. L'inflation a augmenté au cours des mois du printemps, en raison de la hausse des prix des aliments, du logement et des transports. La croissance de l'emploi est demeurée modeste au deuxième trimestre, l'emploi à temps plein et l'emploi chez les personnes du principal groupe d'âge actif ayant fléchi dans le semestre se terminant en juin. D'une année à l'autre, la croissance de la production a été plus élevée que celle de l'emploi depuis le début de 2013.

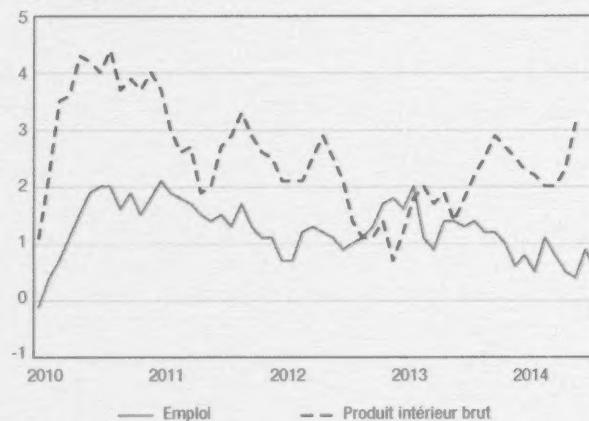
Le PIB a crû au deuxième trimestre grâce à la hausse des exportations et aux dépenses des ménages

Le produit intérieur brut (PIB) réel, mesuré sur la base des dépenses, s'est accru de 1,0 % au premier semestre de 2014, après avoir augmenté de 1,3 % au deuxième semestre de 2013. En somme, les exportations et les dépenses des ménages en biens durables et non durables ont été les principales causes de la croissance au premier semestre, tandis que les investissements résidentiels et non résidentiels des entreprises ont reculé¹.

Cependant, le rythme et la composition de la croissance du PIB ont varié de façon marquée au cours du premier semestre de 2014, les hausses modérées affichées pendant les mois d'hiver ayant fait place à une croissance plus forte à la fin du printemps. La production réelle a crû de 0,8 % au deuxième trimestre², après une croissance de 0,2 % au premier trimestre, à la faveur d'une augmentation des volumes des exportations et d'une reprise des dépenses des ménages. La hausse des volumes d'exportation au cours du trimestre (+4,2 %) a été principalement attribuable

Graphique 1
Production et emploi

Variation d'une année
à l'autre (pourcentage)



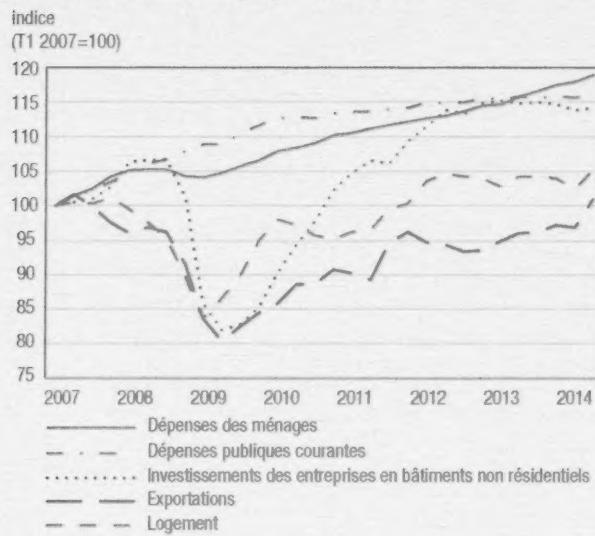
Sources : Statistique Canada, CANSIM, tableaux 282-0087 et 379-0031.

1. Les taux de croissance pour les données sur le PIB mesuré sur la base des dépenses et des industries sont calculés en fonction des niveaux moyens du PIB pour le semestre de référence et le semestre précédent.

2. Taux de croissance d'un trimestre à l'autre.

aux automobiles, à l'industrie forestière, aux matériaux de construction et d'emballage, de même qu'aux produits de la ferme et de la pêche.

Graphique 2 Produit intérieur brut, agrégats sélectionnés



Note : T1 : premier trimestre.

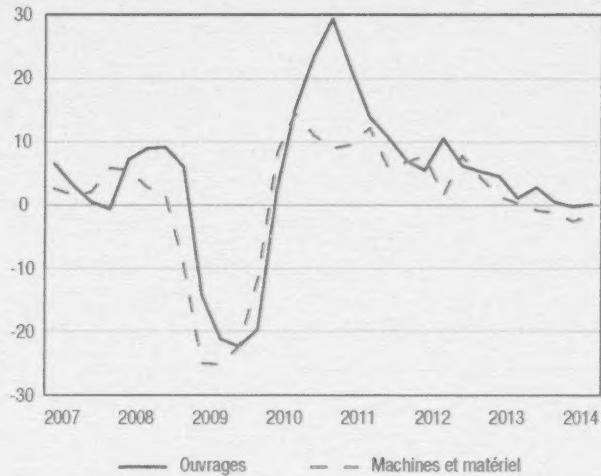
Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 380-0064.

Les dépenses des ménages ont progressé de 0,9 % au deuxième trimestre, soutenues par la hausse des dépenses en biens durables et semi-durables. De plus, l'investissement dans le logement a augmenté de 2,9 % au cours du trimestre, soit l'augmentation la plus prononcée depuis le premier trimestre de 2012. Après un recul de 0,8 % au premier trimestre, les investissements non résidentiels des entreprises ont crû de 0,2 % au deuxième trimestre. D'une année à l'autre, l'investissement en machines et matériel a diminué au cours des quatre derniers trimestres, tandis que l'investissement dans les ouvrages a plafonné.

La demande intérieure finale a rebondi au deuxième trimestre (+0,7 %), après être demeurée inchangée au premier trimestre. Le PIB nominal, mesuré sur la base des revenus, a augmenté de 1,0 % au deuxième trimestre. Il s'agit d'une hausse moindre que celle de 1,6 % observée au premier trimestre, qui avait été attribuable à des prix plus élevés.

Graphique 3 Investissement non résidentiel des entreprises

Variation d'une année à l'autre (pourcentage)



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 380-0064.

La productivité du travail du secteur des entreprises a augmenté de 1,8 % au deuxième trimestre, en raison de hausses généralisées dans de nombreux secteurs industriels. Après un repli de 0,1 % en début d'année, la hausse affichée au deuxième trimestre était la plus forte augmentation trimestrielle de la productivité du travail du secteur des entreprises depuis le premier trimestre de 1998, à la faveur d'une production accrue (+1,0 %) accompagnée d'une diminution de 0,8 % du nombre d'heures travaillées. La productivité des entreprises a crû de 4,3 % au Canada depuis le troisième trimestre de 2012, comparativement à 1,1 % aux États-Unis³. Les variations d'une année à l'autre de la productivité du travail du secteur des entreprises au Canada ont été plus fortes que celles des États-Unis au cours de chacun des cinq derniers trimestres.

La production des industries a augmenté à la fin du printemps en raison de hausses généralisées

Le PIB des industries productrices de biens, mesuré sur la base des industries, a crû de 1,3 % au cours du premier semestre de 2014, dépassant ainsi les hausses observées dans les services (+0,9 %). La croissance d'ensemble plus élevée au deuxième trimestre reflétait des hausses généralisées.

3. Les données pour les États-Unis proviennent du Bureau of Labor Statistics des États-Unis, en date du 16 septembre 2014.

Graphique 4
Produit intérieur brut selon certaines industries



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 379-0031.

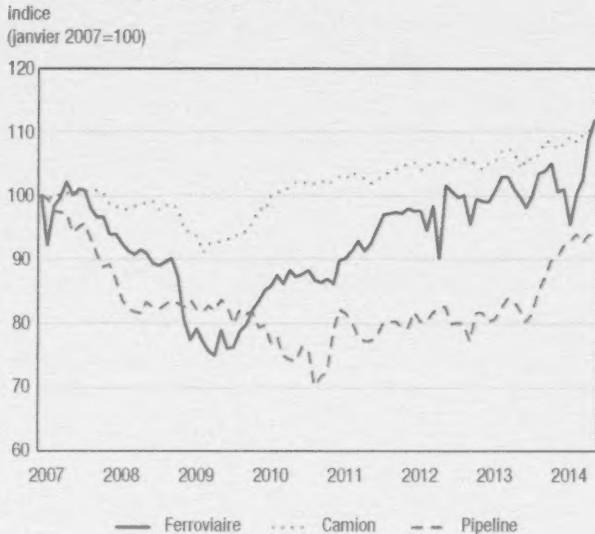
En particulier, la production réelle des industries de gros et de détail a augmenté au cours du printemps, les ventes en dollars courants et les volumes de ventes ayant progressé d'avril à juin. La production d'automobiles a stimulé la croissance en mai.

La production du secteur immobilier a aussi connu une croissance soutenue au cours de la majeure partie de la première moitié de l'année, augmentant chaque mois de février à juin. La production réelle de ce secteur a été plus élevée de 1,3 % au premier semestre de 2014 qu'au deuxième semestre de 2013.

Les industries de la construction ont accru leur production à la fin du printemps, ce qui a plus que compensé les reculs de mars et d'avril. Les gains récents ont été surtout attribuables à la construction résidentielle. Les intentions de construction ont connu une remontée au cours des derniers mois, alors que le nombre de mises en chantier d'habitations a été élevé tout au long du deuxième trimestre et jusqu'au début de l'été.

La production des industries des transports a aussi augmenté pendant tout le deuxième trimestre. La progression s'expliquait principalement par le transport ferroviaire, tandis que le transport par pipeline de pétrole brut et d'autres produits a fait s'accroître la production en mai et en juin.

Graphique 5
Produit intérieur brut, transports



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 379-0031.

La production industrielle a augmenté à la fin du printemps, stimulée par des gains dans l'exploitation minière et le secteur de l'extraction du pétrole et du gaz. La production dans ce secteur a augmenté au cours de cinq des six premiers mois de l'année. L'extraction de pétrole et de gaz conventionnelle et non conventionnelle a entraîné dans les deux cas une augmentation de la production à la fin du printemps, après les reculs observés en avril. L'industrie de l'extraction de minerais métalliques et de minéraux non métalliques est l'industrie qui a connu les gains les plus élevés en juin.

La production manufacturière a progressé de 1,3 % au premier semestre de 2014 par rapport au deuxième semestre de 2013. La fabrication de biens durables a augmenté grâce aux gains réalisés en février et mai, tandis que celle de biens non durables a fait s'accroître la production en début d'année et à la fin du printemps. La fabrication de produits du pétrole et du charbon a crû tout au long du deuxième trimestre.

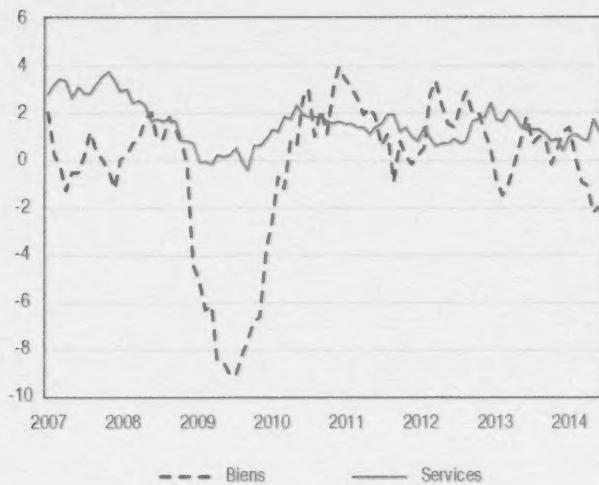
La croissance de l'emploi est demeurée modeste au premier semestre de 2014

Les gains nets mensuels de l'emploi ont été de 9 000 personnes occupées au premier semestre de 2014, après une augmentation nette moyenne de 3 000 personnes occupées au deuxième semestre de 2013. En 2012, l'augmentation mensuelle nette moyenne de l'emploi avait été de 26 000 personnes.

Les hausses de l'emploi de janvier à juin (+53 000 personnes) ont été surtout le fait des postes à temps plein et des emplois des travailleurs de 55 ans et plus.

Graphique 6 Emploi dans les industries de biens et services

Variation d'une année à l'autre (pourcentage)



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0088.

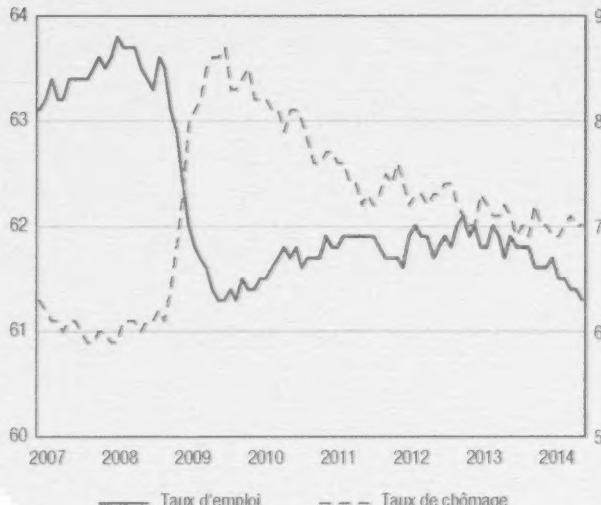
L'emploi dans les industries productrices de biens a reculé au premier semestre de 2014. L'emploi dans les services est demeuré stable, soutenu par des augmentations dans le secteur public et celui du commerce. Les travailleurs autonomes ont représenté les deux tiers de l'accroissement net de l'emploi pendant cette période de six mois, tandis que la croissance de l'emploi dans le secteur privé est demeurée essentiellement stable.

Le taux de chômage moyen a été de 7 % au premier semestre de 2014, soit relativement semblable aux niveaux de 2013 et d'un point de pourcentage complet de plus qu'avant la récession. Le taux de chômage moyen dans les provinces de l'Ouest au premier semestre de 2014 s'est situé entre 4 % en Saskatchewan et 6,1 % en Colombie-Britannique. Dans les provinces de l'Atlantique, il allait de 8,9 % en Nouvelle-Écosse à 12,1 % à Terre-Neuve-et-Labrador. Le taux moyen de chômage pendant cette période de six mois s'est établi à 7,4 % en Ontario et à 7,8 % au Québec.

Graphique 7 Taux d'emploi et de chômage

taux d'emploi

taux de chômage



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0087.

Le taux d'emploi⁴ a fléchi au cours du premier semestre de 2014, tombant à 61,4 % en juin, soit son plus bas niveau depuis le début de 2010. Ce taux avait culminé à 63,8 % en février 2008 avant la dernière récession et avait été de 62,7 %, en moyenne, entre 2003 et 2008.

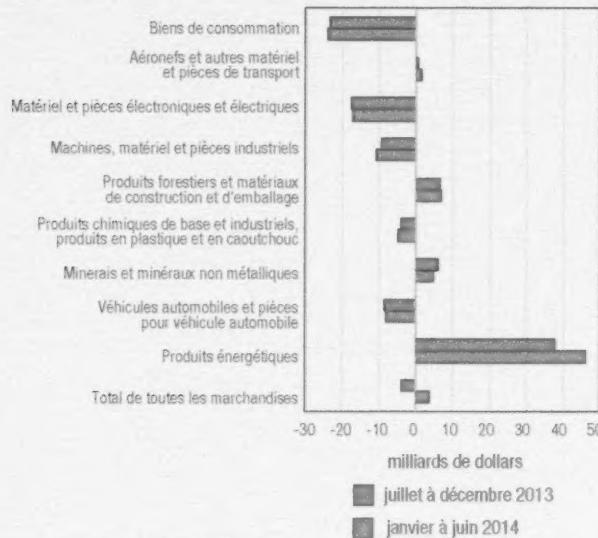
Depuis 2008, le taux d'emploi a régressé chez les travailleurs du principal groupe d'âge actif et chez les jeunes, et a augmenté chez les travailleurs de 55 ans et plus. Parmi les travailleurs du principal groupe d'âge actif, le taux d'emploi a culminé au début de 2008 avant de reculer de deux points de pourcentage, pour se fixer à 80,6 % en juin 2014. Pendant cette période, ce taux a fléchi de 5 points de pourcentage chez les jeunes, n'étant plus que de 55 % en juin 2014. Par contraste, le taux a augmenté de façon régulière ces dernières années chez les travailleurs âgés, atteignant un niveau record de 35,7 % en juin 2014.

Le vieillissement de la population ces dernières années a eu des incidences importantes sur la composition du marché du travail, dont les travailleurs âgés forment une plus grande part de l'emploi à plein temps et à temps partiel, ainsi que des chômeurs. Pendant le premier semestre de 2014, les travailleurs âgés ont représenté 19 % de l'emploi à temps plein, comparativement à 15 % en 2008⁵. À l'inverse, la part de l'emploi à plein temps détenue par les travailleurs du principal groupe d'âge actif est passée de 75 % à 73 %, et celle des jeunes, de 10 % à 9 %.

4. Le taux d'emploi correspond au nombre de personnes occupées en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

5. La donnée pour 2008 correspond à une moyenne sur douze mois tandis que celle pour 2014 correspond à une moyenne sur six mois.

Graphique 8
Soldes commerciaux en 2013 et 2014, certaines marchandises
 Marchandises



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 228-0059.

La balance commerciale s'est raffermie au premier semestre de 2014

Le Canada a affiché des excédents commerciaux trimestriels consécutifs au cours de la première moitié de 2014, inversant ainsi le cours d'une série de déficits commerciaux trimestriels amorcée à la fin de 2011. D'un mois à l'autre, on a observé des excédents dans quatre des six premiers mois de l'année, les exportations totales au premier semestre ayant été plus élevées de 3,7 milliards de dollars que les importations. Par comparaison, les exportations avaient été inférieures de 3,7 milliards de dollars comparativement aux importations au deuxième semestre de 2013, à cause de déficits commerciaux mensuels enregistrés au cours de cinq des six mois.

Le raffermissement de la position commerciale au premier semestre de 2014 était largement attribuable à l'augmentation de l'excédent de l'énergie, qui est passé de 37,7 milliards de dollars au deuxième semestre de 2013 à 46 milliards de dollars au premier semestre de 2014. Cette progression était le reflet d'un accroissement des prix à l'exportation du pétrole brut et du gaz naturel pendant les mois d'hiver.

Les exportations totales ont été de 7,8 % plus élevées au premier semestre de 2014 que lors des six derniers mois de 2013. Les exportations d'énergie ont crû de 15,7 % pendant cette période, comparativement à 5,2 % pour les autres exportations. Après un recul en janvier, les exportations des produits autres que celles des produits énergétiques ont augmenté dans chacun des mois de la période de cinq mois se terminant en juin. Les aéronefs et autre matériel et pièces de transport, de même que les produits de consommation, ont aussi soutenu la croissance des exportations au premier semestre. La composition de la croissance des exportations a varié entre le premier et le deuxième trimestre, les exportations des produits autres que les produits énergétiques, et particulièrement des automobiles, ayant dominé la croissance au deuxième trimestre. Les exportations de véhicules automobiles et de leurs pièces ont crû de 11,2 % au deuxième trimestre, en raison de l'accroissement des volumes, pendant que les exportations d'énergie régressaient.

Les importations totales ont progressé de 4,7 % au premier semestre de 2014, grâce aux contributions des biens de consommation, des métaux et des minéraux non métalliques, et des machines et du matériel industriels. Les importations mensuelles ont crû de février à mai, avant de flétrir en juin. Les hausses des importations de véhicules automobiles et de leurs pièces ont beaucoup contribué à la croissance au deuxième trimestre, ainsi que les hausses des produits de base et des produits chimiques industriels. Les importations de produits énergétiques ont fléchi au deuxième trimestre, après avoir progressé au premier trimestre.

La position commerciale du Canada s'est raffermie au début de l'été, les exportations de juillet ayant été de 2,6 milliards de dollars plus élevées que les importations. L'accroissement de l'excédent commercial de juin à juillet reflétait un déficit plus restreint au titre des véhicules automobiles et de leurs pièces, ainsi qu'un excédent plus important pour les produits métalliques et les minéraux non métalliques. Les véhicules automobiles et leurs pièces ont mené la croissance des exportations en juillet, tandis que l'accroissement des importations de ces produits a contribué à faire contrepoids à un léger recul des importations totales.

Les termes de l'échange pour les produits de marchandises ont augmenté au début de 2014, à la faveur d'une hausse des prix à l'exportation pour les produits énergétiques, puis ont diminué en avril et mai, en raison de la baisse des prix à l'exportation du pétrole brut et du gaz naturel. Les termes de l'échange en juin étaient comparables aux niveaux observés pendant la majeure partie de 2013.

Les ventes des fabricants ont poursuivi leur progression au début de 2014

Les ventes des fabricants ont continué d'avancer au cours des six premiers mois de 2014, ajoutant aux gains réalisés à la fin de 2013. Les ventes totales des fabricants au cours du premier semestre de l'année ont dépassé de 3 % celles du deuxième semestre de 2013.

Les ventes de biens non durables ont avancé de 3,6 % au premier semestre de 2014, entraînées par des gains dans les industries de la fabrication d'aliments et de produits du pétrole et du charbon. Les ventes d'aliments ont augmenté dans quatre des six premiers mois de l'année. Les ventes dans les industries de la fabrication de produits du pétrole et du charbon se sont accélérées à la fin du printemps, augmentant de 8 % en mai et de 4,2 % en juin.

Les ventes totales de biens durables étaient de 2,3 % plus élevées dans les six premiers mois de 2014 qu'au cours des six mois précédents. Les hausses observées au premier semestre reflétaient l'accroissement des ventes de matériel de transport et de métaux de première transformation. Le gros de la croissance dans les transports est survenu au printemps, les ventes d'automobiles et les expéditions du secteur de l'aérospatiale ayant augmenté en mai.

Les ventes des fabricants ont augmenté de 2,5 % en juillet 2014, en raison de la croissance des volumes de produits vendus. Les ventes de matériel de transport ont mené la croissance, ayant augmenté de 10,3 % de juin à juillet. Les ventes de véhicules automobiles ont augmenté de 11,6 % en juillet, pendant que les ventes de produits aérospatiaux et de leurs pièces augmentaient de 12,2 %.

En juillet, les ventes mensuelles des fabricants se chiffraient à 53,7 milliards de dollars, surpassant le sommet d'avant la récession de 53,2 milliards de dollars, atteint en juillet 2008.

La demande d'automobiles a soutenu les ventes au détail

Les dépenses des ménages ont augmenté au cours des six premiers mois de 2014. Les ventes au détail ont progressé chaque mois, entraînées par un accroissement des dépenses pour

les automobiles et les matériaux de construction avec l'arrivée de l'été. Les recettes de l'essence ont repris avec l'accroissement des prix à la pompe, tandis que les ventes de meubles ont été soutenues par la vigueur du secteur de l'habitation. La demande d'habillement et de chaussures a repris après un printemps plus froid que la normale, les ventes de juin affichant leur meilleur gain mensuel depuis quatre ans. À l'inverse, les dépenses en produits électroniques ont fléchi avec l'arrivée de l'été, après des gains soutenus en début d'année. Globalement, les volumes des ventes ont crû de 3,5 % au premier semestre de 2014, après avoir été très stables au cours des six mois précédents.

La construction de logements neufs accélère

À la suite d'un hiver difficile et d'un léger repli au début de 2014, les mises en chantier d'habitations ont augmenté avec l'arrivée du printemps et de l'été. En juillet, le nombre de mises en chantier de logements familiaux a atteint 200 000 (données désaisonnalisées aux taux annuels), soutenu par une reprise de la construction de maisons unifamiliales, qui a atteint son niveau le plus élevé depuis la fin de 2012. La construction de maisons multifamiliales a connu une reprise après un début d'année plutôt lent, atteignant 119 000 logements en avril, le plus haut niveau observé depuis la fin de 2012.

La valeur des permis de construction résidentielle a augmenté dans cinq des six premiers mois de l'année, tandis que la variation d'une année à l'autre des prix des maisons neuves est demeurée constante à 1,5 %, soit le plus faible pourcentage depuis les reculs absolus de la fin de 2009.

Les prix à la consommation se sont accrûs à cause de l'augmentation des coûts des aliments, du logement et des transports

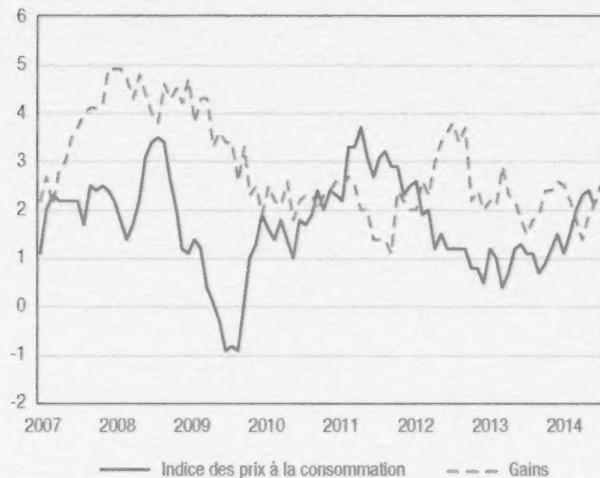
L'inflation a repris son rythme pendant le premier semestre de l'année, les prix à la consommation ayant augmenté de 2,6 % dans les six mois de décembre 2013 à juin 2014 sur une base non désaisonnalisée. À partir d'avril, l'augmentation des prix d'une année à l'autre a dépassé le point milieu de la fourchette cible de la Banque du Canada, qui est de 1 % à 3 %, pour la première fois depuis le printemps de 2012. L'accroissement des prix à



la consommation observé au cours du printemps a reflété une hausse des coûts des aliments, du logement et des transports. L'écart entre la croissance des gains horaires moyens et l'inflation annuelle s'est refermé.

Graphique 9 Inflation et gains horaires moyens

Variation d'une année à l'autre (pourcentage)

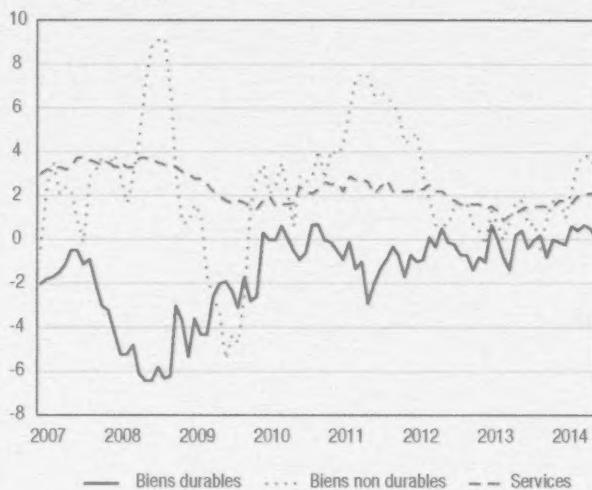


Sources : Statistique Canada, CANSIM, tableaux 326-002 et 282-0069.

Au premier semestre de 2014, les prix des biens non durables ont connu leur augmentation semestrielle la plus rapide en plus de deux ans, reflet de pénuries de viande⁶ et de l'augmentation des taxes sur le tabac et des prix de l'essence. Les biens durables et semi-durables ont affiché peu de variation, tandis que le coût global des services a légèrement monté. Sans les aliments et l'énergie, le taux annuel d'inflation de 1,6 % en juin a été le plus élevé en deux ans.

Graphique 10 Indice des prix à la consommation

Variation d'une année à l'autre (pourcentage)



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 326-0020.

Les cours boursiers se sont raffermis au cours du premier semestre de 2014

Le cours des actions à Toronto a augmenté de 11,2 % au cours de la période de six mois de décembre 2013 à juin 2014, après une progression d'ensemble de 9,6 % en 2013. Les augmentations du cours des actions étaient généralisées, entraînées par des rebondissements de l'indice de l'or et des matières et des gains constants du côté des actions énergétiques. L'indice des matériaux a affiché la plus forte hausse semestrielle depuis la fin de 2010, tandis que le prix des actions des entreprises de technologie de l'information a poursuivi une tendance à la hausse commencée il y a deux ans.

Le TSX a continué de croître au cours des mois d'été, ayant crû de 3,2 % de plus jusqu'en août, tandis que l'indice S&P des États-Unis a dépassé 2000 pour la première fois.

6. Un faible niveau de stocks de bovins et de porcs, combiné à un virus qui tue les jeunes porcs, a propulsé les prix des produits des animaux de ferme en début d'année. Les prix des bovins ont crû de 30 % dans les six mois terminés en juin, tandis que les prix des porcs ont presque doublé le rythme de leur progression jusqu'en avril, avant de connaître un léger relâchement avec l'arrivée de l'été.

Graphique 11 Marchés boursiers



Notes : TSX : Toronto stock exchange; S&P : Standard & Poor's.

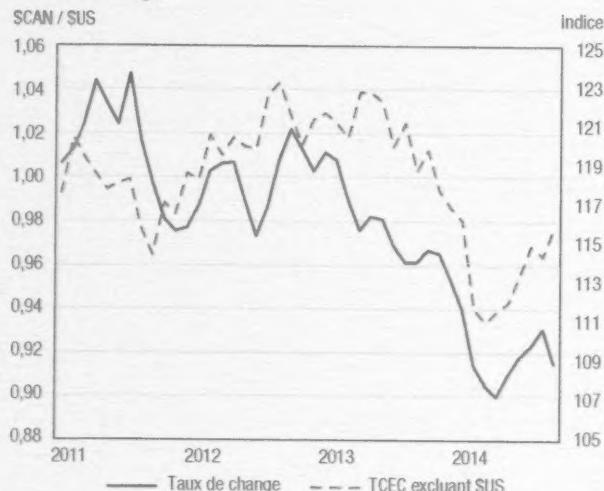
Sources : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-008; et YAHOO! Canada Finance.

Les prix des produits de base ont effectué une remontée au premier semestre de 2014, en raison des prix de l'énergie. Ceux-ci ont augmenté de 10,6 % au cours des six premiers mois de l'année, l'hiver rigoureux ayant entraîné une augmentation de la demande, puis ont diminué de 4,9 % en juillet et de 4,6 % en août. Les prix des métaux et des minéraux ont remonté, soutenus par une certaine reprise de l'or. L'agriculture s'est remise d'une baisse précédente, tandis que les industries de la pêche et de la forêt ont reculé dans quatre des six mois. Les prix des produits forestiers en juillet, par contre, ont augmenté à leur rythme le plus rapide en près de deux ans, soutenus par la vigueur du marché de l'habitation aux États-Unis.

De décembre 2013 à juin 2014, la demande de crédit des ménages a augmenté de 2,1 %. La croissance du crédit hypothécaire a décéléré, alors que la demande de crédit à la consommation augmentait de 1,6 %, hausse deux fois plus élevée que celle de la période précédente de six mois. Le crédit des entreprises a aussi progressé, entraîné par une reprise du crédit à court terme, qui s'est accru à son rythme le plus rapide depuis 2012.

Après le récent creux de 90 cents observé en mars 2014, le dollar canadien a remonté à 92,3 cents américains en juin et à 93,1 cents en juillet, avant de retomber à 91,5 cents en août. Le dollar avait été à parité avec le dollar américain pour la dernière fois en janvier 2013. Le dollar canadien s'est aussi apprécié par rapport aux devises d'autres importants partenaires commerciaux, et en particulier par rapport à l'euro et à la livre sterling, au cours du premier semestre de 2014.

Graphique 12 Taux de change



Notes : TCEC : indice de taux de change effectif du dollar canadien. Le taux SCAN/SUS est fondé sur la moyenne du cours du comptant à midi. Le TCEC sans le SUS est fondé sur les taux à la fin du mois.

Sources : Statistique Canada, CANSIM, tableau 176-0064; et Banque du Canada.

L'économie américaine a rebondi au deuxième trimestre, après un raffermissement de l'emploi au premier trimestre de 2014

Le PIB américain a rebondi au deuxième trimestre, ayant crû de 4,2 % (d'un trimestre à l'autre, annualisé), après s'être contracté de 2,1 % au premier trimestre⁷. Le PIB réel du Canada, exprimé au taux annualisé, a augmenté de 3,1 % au deuxième trimestre de 2014, après avoir connu une croissance de 0,9 % au premier trimestre.

7. Les données pour le deuxième trimestre ont été diffusées le 28 août 2014 par le Bureau of Economic Analysis des États-Unis.



Alors que la consommation est restée faible au premier semestre, sa croissance moyenne s'établissant à 0,5 % d'un trimestre à l'autre, l'investissement des entreprises s'est accéléré au deuxième trimestre, augmentant de 2 %, après avoir peu varié au premier trimestre.

La majeure partie de la croissance américaine était attribuable aux hausses observées dans l'investissement non résidentiel, surtout en matériel et bâtiments, mais l'investissement dans le logement a aussi augmenté, après deux trimestres de baisses. Les ventes des industries manufacturières américaines ont augmenté de 1,2 % au deuxième trimestre, et la valeur des nouvelles commandes s'est accrue de 2,5 %, essentiellement sous la poussée de biens durables, comme le matériel de transport. Les exportations ont aussi connu une reprise au deuxième trimestre, avec un rebondissement de 2,4 % des exportations de biens et de services, après une contraction de 2,4 % au premier trimestre.

La création d'emplois aux États-Unis a été solide au premier semestre de 2014, les employeurs ayant ajouté près de 230 000 travailleurs à leur effectif en moyenne par mois. Ce nombre a été inférieur à 200 000 au cours d'un seul mois (janvier). Le taux de chômage est passé de 6,7 % en décembre 2013 à 6,1 % en juin. Cependant, le taux d'activité sur le marché du travail a peu bougé, s'établissant à 62,8 %.

■